

SESSION 2017

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES

Option : LETTRES CLASSIQUES

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :
ÉPREUVE DE LATIN ET DE GREC**

Durée : 6 heures

Les dictionnaires bilingues :

- latin-français Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat sont autorisés pour la version latine.

- grec-français Bailly, Georgin et Magnien-Lacroix sont autorisés pour la version grecque.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

▪ **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 2 0 1 E	1 0 2	7 4 1 7

▪ **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 2 0 1 E	1 0 2	7 4 1 7

I. TRADUCTION (/15 points)**I. A. Grec**

Pour permettre le retour des Grecs vainqueurs dans leur patrie, l'ombre d'Achille a exigé le sacrifice de Polyxène, la fille d'Hécube, reine de Troie. Alors que la reine captive pleure sa fille, on lui apporte le corps de son fils Polydore, assassiné par le roi de Thrace Polymestor, à la garde duquel Priam l'avait confié.

- ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. – Ἐκάβῃ φέρω τόδ' ἄλγος· ἐν κακοῖσι δέ
οὐ ῥάδιον βροτοῖσιν εὐφημεῖν στόμα.
- ΧΟΡΟΣ. – Καὶ μὴν περῶσα τυγχάνει δόμων ὑπο
ἥδ', ἐς δὲ καιρὸν σοῖσι φαίνεται λόγοις.
- ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. – Ὡ παντάλαινα κάτι μᾶλλον ἢ λέγω,
δέσποιν', ὄλωλας, κούκέτ' εἶ βλέπουσα φῶς,
ἅπαις ἄνανδρος ἄπολις ἐξεφθαρμένη.
- ΕΚΑΒΗ. – Οὐ καινὸν εἶπας, εἰδόσιν δ' ὠνείδισας.
Ἄτὰρ τί νεκρὸν τόνδε μοι Πολυξένης
ἦκεις κομίζουσ', ἧς ἀπηγγέλθη τάφος
πάντων Ἀχαιῶν διὰ χερὸς σπουδὴν ἔχειν ;
- ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. – Ἦδ' οὐδὲν οἶδεν, ἀλλά μοι Πολυξένην
θρηγεῖ, νέων δὲ πημάτων οὐχ' ἄπτεται.
- ΕΚΑΒΗ. – Οἱ ἄγε τάλαινα· μῶν τὸ βακχεῖον κάρα
τῆς θεσπιωδοῦ δεῦρο Κασάνδρας φέρεις ;
- ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. – Ζῶσαν λέλακας, τὸν θανόντα δ' οὐ στένεις
τόνδ'· ἀλλ' ἄθρησον σῶμα γυμνωθὲν νεκροῦ,
εἴ σοι φανεῖται θαῦμα καὶ παρ' ἐλπίδας.
- ΕΚΑΒΗ. – Οἴμοι, βλέπω δὴ παῖδ' ἐμὸν τεθνηκότα,
Πολύδωρον, ὃν μοι Θρηξ ἔσφζ' οἴκοις ἀνήρ.
Ἀπωλόμην δύστηνος, οὐκέτ' εἰμὶ δὴ.

Euripide, *Hécube*, 663-683.

Texte établi par Louis MÉRIDIÉRIER,

Paris, Les Belles Lettres, Collections des universités de France.

I. B. Latin

Andromaque a caché son fils Astyanax dans le tombeau d'Hector, car un oracle a exigé sa mise à mort pour permettre le retour des Grecs vainqueurs dans leur patrie. Ulysse, qui se doute de la ruse, menace de détruire de fond en comble le tombeau et d'éparpiller les cendres d'Hector. Andromaque se trouve alors face à un choix douloureux : livrer son fils ou préserver ce qui reste de son époux.

ANDROMACHA

Quid agimus ? animum distrahit geminus timor.
Hinc natus, illinc coniugis cari cinis.
Pars ultra uincet ? Testor immites deos,
deosque ueros coniugis manes mei :
non aliud, Hector, in meo nato mihi
placere quam te. Viuat ut possit tuos
referre uultus ; – prorutus tumulo cinis
mergetur ? Ossa fluctibus spargi sinam
disiecta uastis ? Potius hic mortem oppetat. –
Poteris nefandae deditum mater neci
uidere ? Poteris celsa per fastigia
missum rotari ? Potero, perpetiar, feram,
dum non meus post fata uictoris manu
iactetur Hector. – Hic suam poenam potest
sentire, at illum fata iam in tuto locant. –
Quid fluctuaris ? Statue quem poenae extrahas.
Ingrata, dubitas ? Hector est illinc tuus. –
Erras : utrimque est Hector ; hic sensus potens
forsan futurus ultor extincti patris ; –
utrique parci non potest : quidnam facis ?
serua e duobus, anime, quem Danaï timent.

Sénèque, *Les Troyennes*, 642-662.

Texte établi par François-Régis CHAUMARTIN,
Paris, Les Belles Lettres, Collections des universités de France.

II. QUESTION (/ 5 points)

En prenant appui sur le texte de la version latine, vous mobiliserez, dans une perspective d'enseignement, vos connaissances grammaticales, littéraires et historiques pour construire, à l'intention d'une classe de première, une étude des démonstratifs dans ce passage. Vous montrerez comment ils contribuent à la théâtralité de ce monologue pathétique.

Vous prendrez appui sur la version grecque et les documents complémentaires pour approfondir et élargir votre démarche pédagogique d'interprétation.

Documents complémentaires

- Pierre GRIMAL, *La Littérature latine*, Paris, Fayard, 1994, p. 392.
- *Les Troyennes (The Trojan women)*, affiche du film de Michael Cacoyannis, 1971.

Un débat partage les modernes, les uns pensant que les tragédies de Sénèque n'étaient pas destinées à la scène mais seulement à la récitation publique, les autres persuadés qu'elles étaient écrites pour être représentées. Bien qu'il ne soit guère possible de parvenir à une certitude, certaines considérations nous paraissent plaider en faveur de la seconde thèse. Rien, dans le déroulement de ces pièces, n'interdit une représentation. Les scènes s'enchaînent sans difficulté²⁴. Il en va de même pour les mouvements prêtés au chœur. L'objection majeure des historiens qui penchent en faveur de la *recitatio* est la longueur, la verbosité des discours confiés aux acteurs. En fait, la mise en scène (et nous savons par Horace qu'elle composait un spectacle riche en couleurs et en mouvements dans le théâtre de son temps) suffisait à occuper le regard et éviter la monotonie. Nous trouvons, dans certaines tragédies de Sénèque au moins, des indications allant dans ce sens, par exemple la présence dans l'*Agamemnon* de deux chœurs, dont les évolutions forment un contraste visuel significatif en lui-même²⁵, ou encore, dans l'*Hercule furieux*, la troupe de soldats gardant le temple et dont la vue provoque l'inquiétude du héros à son retour des Enfers²⁶.

Sénèque emprunte ses sujets à la tragédie grecque : l'*Hercule furieux* à Euripide, la *Médée* également, ainsi que la *Phèdre*. Le sujet de son *Œdipe* est identique à celui de l'*Œdipe Roi* de Sophocle. L'*Hercule sur l'Œta* reprend celui des *Trachiniennes*, du même Sophocle. L'*Agamemnon* est proche de la pièce homonyme d'Eschyle. Quant au *Thyeste*, on peut penser à une tragédie homonyme (perdue), de Sophocle, et l'on se souviendra que le poète romain L. Varius Rufus avait fait jouer une tragédie de ce nom lors du triomphe d'Octave, en 29 av. J.-C. Pour les *Phéniciennes*, qui appartiennent au cycle thébain, elles ne sauraient être rapprochées d'un modèle unique. Il en va de même pour les *Troyennes*, qui rappellent à la fois la pièce homonyme d'Euripide et son *Hécube*.

Sénèque ne démarque pas les tragédies grecques de sujet analogue, il les recrée selon sa propre esthétique, qui est aussi celle de la poésie contemporaine, faisant une large place aux discours et à la rhétorique, construisant des scènes entières selon les schémas classiques des *controverses* et des *suasoriae*. Parfois il se plaît à des évocations fantastiques, ainsi lorsqu'il peint un tableau des Enfers plus haut en couleur que celui de Virgile dans l'*Énéide*²⁷. Une longue scène de nécromancie dans l'*Œdipe* est visiblement destinée à provoquer l'horreur. Elle annonce celles où se complairaient les auteurs de romans, un ou deux siècles plus tard, et, avant eux, Lucain, dans la *Pharsale*.

Notes de l'édition :

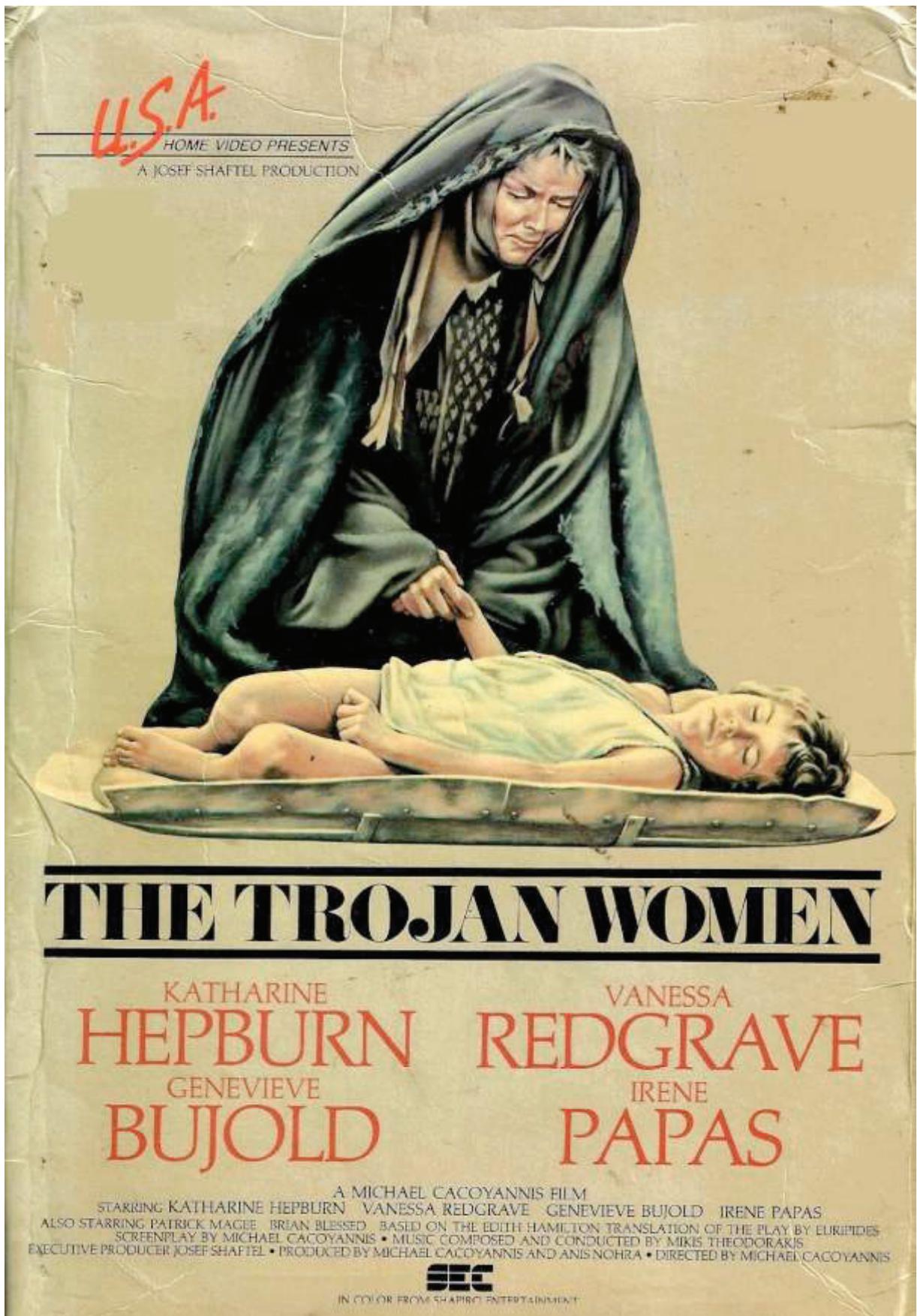
24. P. Grimal, *La mise en scène dans les tragédies de Sénèque*, in Rome. La littérature et l'histoire, Rome, École française..., p. 713-728.

25. L'un des deux chœurs est composé de femmes d'Argos, l'autre de Mycéniennes.

26. Vers 616 et suiv. Sur ce problème, v. L. Herrmann, *Le théâtre de Sénèque*, Paris, 1926.

27. *Hercule furieux*, vers 639-827.

Pierre GRIMAL, *La Littérature latine*, Paris, Fayard, 1994, p. 392.



Les Troyennes (The Trojan women), affiche du film de Michael Cacoyannis, 1971.